



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 4 novembre 2018

31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire B

Fête de saint Charles Borromée, cardinal archevêque de Milan (1538-1584)



***TU ES MON BERGER, O SEIGNEUR,
RIEN NE SAURAIT MANQUER OU TU ME CONDUIS !***

Tu m'as dressé la table d'un céleste Festin ;
Ton Église sur Terre me nourrit de ton Pain.

Ton huile vivifiante a coulé sur mon front ;
J'ai reçu ta semence au sein de ma maison.

Dans tes verts pâturages Tu m'as fait reposer,
Et dans tes eaux limpides Tu m'as désaltéré.

En la vallée de l'ombre je ne crains pas la mort
Ta force et ta présence seront mon réconfort.

Ta grâce et ta lumière sans fin me poursuivront
Et jusqu'en ta demeure un jour m'introduiront.



*Saint Charles Borromée priant pour les Âmes du Purgatoire
par Grazio Cossali (+1629)*



Introit: Ne derelinquas me, Dómine Deus meus,
ne discédas a me; inténde in adiutorium meum,
Dómine, virtus salútis meæ.

Antienne : *Ne m'abandonne pas, Seigneur,
mon Dieu, ne reste pas loin de moi. Hâte-toi de
venir à mon aide, toi, ma force et mon salut.*

Oratio: Omnípotens et miséricors Deus,
de cuius múnere venit, ut tibi a fidélibus
tuis digne et laudabíliter serviátur, tribue,
quæsumus, nobis, ut ad promissíones tuas
sine offénsiône currámus. Per Dóminum.

Collecte : Dieu de puissance et de miséri-
corde, c'est ta grâce qui donne à tes fidèles
de pouvoir dignement te servir ; accorde-
nous de progresser, sans que rien nous
arrête, vers les biens que tu promets. Par
J.-C...



Lecture du livre du Deutéronome (Dt 6, 2-6). Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. »



Psaume 17 (18) R/ ***Soyez saints, dit le Seigneur, comme Moi Je Suis Saint !***

*Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !*

*Louange à Dieu !
Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.*

*Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.*



Lecture de la lettre aux Hébreux (He 7, 23-28). Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieus. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La

loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 12, 28b-34). En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.



Saint Charles Borromée, Cardinal Archevêque de Milan (1538-1584)

Saint Charles Borromée, né au sein de l'opulence et des grandeurs, devait être l'un des plus illustres pontifes de l'Église. Neveu du Pape Pie IV, Charles était cardinal avant l'âge de vingt-trois ans. Après son élévation au sacerdoce, il fut promu à l'archevêché de Milan. Ce beau diocèse était alors dans une désorganisation complète : peuple, clergé, cloîtres, tout était à renouveler. Le pontife se mit à l'oeuvre, mais donna d'abord l'exemple. Il mena dans son palais la vie d'un anachorète ; il en vint à ne prendre que du pain et de l'eau, une seule fois le jour ; ses austérités atteignirent une telle proportion, que le Pape dut exiger de sa part plus de modération dans la pénitence. Il vendit ses meubles précieux, se débarrassa de ses pompeux ornements, employa tout ce qu'il avait de revenus à l'entretien des séminaires, des hôpitaux, des écoles, et au soulagement des pauvres honteux et des mendiants. Son personnel était soumis à une règle sévère ; les heures de prières étaient marquées, et personne ne s'absentait alors sans permission. Les prêtres de son entourage, soumis à une discipline encore plus stricte, formaient une véritable communauté, qui donna à l'Église un cardinal et plus de vingt évêques. L'archevêque transforma le service du culte dans sa cathédrale et y mit à la fois la régularité et la magnificence. Toutes les oeuvres nécessaires furent fondées, et l'on vit apparaître partout un renouveau de vie chrétienne. Ce ne fut pas sans de grandes épreuves. Saint Charles reçut un jour, un coup d'arquebuse, pendant qu'il présidait à la prière dans sa chapelle particulière ; le Saint continua la prière sans trouble. On sait le dévouement qu'il montra pendant la peste de Milan. Il visitait toutes les maisons et les hôpitaux, et sauva la vie à soixante-dix mille malheureux. Les pieds nus et la corde au cou, le crucifix à la main, il s'offrit en holocauste. Il mourut sur la cendre, à quarante-six ans.



Benoît XVI cite Charles Borromée, patron de Jean Paul II

Avant la prière mariale, le pape Benoît XVI a cité l'exemple de Charles Borromée, Archevêque de Milan dont l'Église fête la mémoire aujourd'hui et a rappelé que son prédécesseur le pape Jean Paul II, en portait avec dévotion le nom car il était son patron de baptême. "L'Évangile dit que l'Amour, en partant du cœur de Dieu et en agissant à travers le cœur de l'homme, est la force qui renouvelle le monde. Cette vérité resplendit de manière singulière dans le témoignage du Saint dont on fête aujourd'hui la mémoire : Charles Borromée ". Benoît XVI nous rappelle que "sa figure se profile au XVI^e siècle comme modèle de Pasteur exemplaire par sa charité, sa doctrine, son zèle apostolique et surtout par la prière : **« les âmes se conquièrent à genoux »** parole fameuse de ce grand Saint, qui résume tout son programme pastoral. Consacré Évêque à seulement 25 ans, il mit en pratique les prescriptions du Concile de Trente, qui imposait aux pasteurs de résider dans leur diocèse respectif, et il se consacra entièrement à l'Église de Milan : il la visita en long et en large à trois reprises ; il convoqua six synodes provinciaux et onze diocésains ; il fonda des séminaires pour former une nouvelle génération de prêtres ; il construisit des hôpitaux et destina les richesses de sa famille au service des pauvres ; il défendit les droits de l'Église contre les puissants ; il renouvela la vie religieuse et institua une nouvelle Congrégation de prêtres séculiers, les Oblats. En 1576, lorsqu'à Milan la peste fit rage, il visita, réconforta et dépensa tous ses biens pour les malades. Sa devise consistait en un mot seul : **« Humilitas »**. L'humilité le poussa, comme le Seigneur Jésus, à renoncer à lui-même pour se faire serviteur de tous... Confions à l'intercession de saint Charles tous les Évêques du monde, pour lesquels nous invoquons comme toujours la céleste protection de Marie Très sainte, Mère de l'Église et Reine des Pasteurs" conclut le pape avant de réciter la prière à Marie.



**Les Saints et les Anges
En chœurs glorieux
Chantent vos louanges
O Reine des Cieux !**

**Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs
O Mère du Juge
Qui sonde les cœurs !**



Saint Charles Borromée adorant l'Enfant Jésus

**Sans cesse, ô Marie
Au Christ menez-nous,
Que Dieu par l'Hostie,
Vienne vivre en nous !**

**À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les Cieux !**